

## Homélie du 27 octobre 2024 : « Bartimée : du déshonneur à l'honneur » !

Voilà un récit exemplaire à plus d'un titre. C'est la conclusion de toute la section centrale de l'Évangile de Marc consacré au chemin de Jésus vers Jérusalem (8,22 à 10,52) qui a commencé par un premier miracle d'aveugle à **Bethsaïde** (8,22-26) et qui se termine par un second miracle d'aveugle à **Jéricho** (10,46-52).

Il est clair que ces deux récits de guérisons d'aveugles qui touchent au don de la vue (les 2 seuls de tout l'Évangile de Marc !) et qui encadrent les trois annonces de la passion de Jésus et son enseignement sur le service jusqu'à la mort sont comme des paraboles qui parlent avant tout de l'aveuglement des disciples et de leur nécessité à mieux voir qui est Jésus en vérité.

La demi-vue ou demi-cécité de l'homme de Bethsaïde (**au nord du pays**) (8,22-26) qui voit des personnes comme des arbres qui marchent est directement parallèle à la demi-vue ou demi-cécité de Pierre qui voit Jésus uniquement comme un Christ plein de puissance et non pas aussi comme un serviteur souffrant.

L'aveugle de Bethsaïde devra recevoir un second contact de guérison pour retrouver complètement la vue comme Pierre devra passer par la passion de Jésus pour « voir » Jésus Ressuscité ( 16, 7).

**Bartimée**, à l'autre bout de cette section centrale, à Jéricho (**au sud du pays**), reçoit la vue immédiatement et complètement et devient le modèle de la foi et du disciple qui « suit » Jésus « sur le chemin » de la mort.

Ce que n'arrivent pas à faire les personnages majeurs de cette section : les disciples : Pierre, Jacques et Jean, « **Fils de Zébédée** » et l'homme riche : suivre Jésus dans son dénuement, sa passion et sa mort, Bartimée : « **fils de Timée** » qui veut dire « l'homme d'honneur » le fait : il suit Jésus sur le chemin !

Comment en arrive-t-il là ?

Par son double CRI, d'un cri fort et tonitruant, qui brise l'opposition et le barrage de la foule et des disciples et il arrive à « arrêter » Jésus ! « *Jésus s'arrêta* » : c'est la seule et unique fois que Jésus s'arrête dans le

récit et en plus dans cette marche forcée vers Jérusalem où Jésus ne fait que marcher : 10,17.32.46.

Jésus est arrêté par ce qu'il vient d'entendre dire de cet aveugle qui voit mieux que tous ceux qui voient et marchent derrière Jésus ! L'aveugle entend dire que c'est « *Jésus, de Nazareth* » mais lui crie à 2 reprises « *Fils de David, Jésus ! Aie pitié de moi* ».

Voilà un aveugle, « *assis au bord du chemin* », mendiant, marginal et impur, aux marges et hors-jeu, qui a perdu toute son honorabilité que semblait suggérer son nom, « *interdit d'entrée dans la ville de Jérusalem* », qui voit juste et proclame Jésus « Fils de David » et pas seulement : Jésus de Nazareth . C'est ce titre qui fait arrêter Jésus et le surprend. Car pour qui a de la mémoire biblique, le titre « Fils de David », crié au moment d'une entrée de Jésus dans Jérusalem et dans le Temple fait bien sûr penser à l'entrée de David dans Jérusalem lors de la prise de la ville où il est dit à David : « *Tu n'entreras ici qu'en écartant les aveugles et les boiteux...et depuis ce jour, les aveugles et les boiteux sont en horreur à David...C'est pourquoi l'on dit : Aveugle et boiteux n'entreront pas dans le Temple* » 2 Sam 5,6-8

Bartimée, un peu comme la syro-phénicienne du Liban, provoque et pétrifie Jésus à un retournement de sa conception messianique. S'il veut entrer dans Jérusalem comme « Fils de David », il y entrera lui, mais « avec les aveugles et les boiteux » !

Bartimée, lui, l'aveugle a tout vu et tout compris de Jésus !

« Appelé » par Jésus, la réaction de l'aveugle est étonnante, vive et rapide : elle est triple : « *il rejette son manteau* » ; « *il bondit* » et « *il vient vers Jésus* » !

Contrairement à l'homme riche qui garde tout pour lui et des disciples qui ne veulent que des privilèges et des pouvoirs comme les fils de Zébédée, l'aveugle jette tout ce qu'il a pour le protéger, tout ce qu'il possède. « ***Il jette au loin son manteau*** » C'est totalement démunie et nu qu'il bondit « ***il bondit en haut*** » (1) et « ***vient vers Jésus*** », dans une confiance totale et débordante en l'appelant « ***Rabbouni*** » : ce titre en araméen, la langue maternelle de Jésus, n'intervient qu'ici dans les évangiles synoptiques et exprime une intimité nouvelle faite de respect et d'attachement personnel entre Bartimée et Jésus. Bartimée

a retrouvé son honneur. Il est devenu, comme dit Jésus, « *croyant* » bien plus que « voyant » ; il est digne d'être appelé disciple et de le « *suivre* » sur le chemin de Jérusalem !

Contrairement aux grands personnages majeurs que sont les disciples, qui ne comprennent rien à Jésus et n'arrivent pas à le suivre sur son chemin de croix, voilà que Marc termine cette section centrale de l'Évangile sur un personnage mineur et secondaire qui, lui, arrive à « ***suivre Jésus sur son chemin*** » de croix.

Pour Marc, suivre Jésus c'est **crier** vers lui avec tous les aveugles, les mendiants, les impurs, les laissés sur le bord de la route pour qu'ils retrouvent le chemin de leur honneur, de la relation, de leur guérison, Suivre Jésus, c'est **jeter au loin**, très loin, tous les oripeaux dont nous nous revêtons et nous nous protégeons : nos réputations, nos privilèges, nos pouvoirs pour être à « nu » en toute transparence devant nos frères et Jésus.

Suivre Jésus, c'est « **bondir vers Jésus** » dans une confiance débordante et une intimité personnelle et profonde.

- (1) Ces deux verbes avec les préfixes « au loin » et « en haut » ne se retrouvent qu'ici dans Marc de tous les évangiles ! (**apoballo** et **anapédao**).